

Extrait du livre de H.M.Balyuzi, Bahá'u'lláh The King of Glory, G.Ronald Oxford 1980, pp. 35-37

Traduction provisoire

Pierre Daoust

Mullá Muḥammad-i-Mu'allim, un natif du district de Núr dans la province de Mázindarán a rapporté comment Mullá Ḥusayn a atteint la fin de sa quête et accompli la haute mission que lui avait confiée le Báb :

« ... En ces jours j'étais reconnu comme l'un des disciples favoris de Hájí Mirzá Muḥammad et vivais dans l'école où il enseignait. Ma chambre était contigüe à la sienne et nous étions étroitement associés. Un jour qu'il était en pleine discussion avec Mullá Ḥusayn, j'entendis leur conversation d'un bout à l'autre, et fus profondément troublé par l'ardeur, la maîtrise, et l'instruction de ce jeune étranger. J'étais surpris par les réponses évasives, l'arrogance, et l'attitude méprisante de Hájí Mirzá Muḥammad. Ce jour-là, je me sentis fortement attiré par le charme de ce jeune, et en voulais à la conduite inconvenante de mon enseignant vis-à-vis de lui. Cependant, je masquai mes sentiments et fis semblant d'ignorer ses discussions avec Mullá Ḥusayn. J'étais saisi d'une passion de rencontrer ce dernier et entrepris d'aller le voir à minuit. Il ne m'attendait pas mais je frappai à la porte et le trouvai éveillé assis à côté de sa lampe. Il me reçut affectueusement et me parla avec une tendresse et un courtoisie extrêmes. Je soulageai mon coeur et tandis que je m'adressais à lui, des larmes que je ne pouvais réprimer coulaient de mes yeux. 'Maintenant je peux voir', dit-il, 'la raison pour laquelle je suis venu habiter ici.' Ton enseignant a dédaigneusement rejeté ce Message et méprisé son Auteur. Mon espoir est que son élève puisse, à l'inverse, reconnaître sa vérité. Quel est ton nom et de quelle ville viens-tu ? 'Mon nom', répondis-je, 'est Mullá Muḥammad et mon surnom Mu'allim (professeur ou mentor). Ma ville est Núr dans la province du Mázindarán.' 'Dis-moi', demanda encore Mullá Ḥusayn, 'y a-t-il aujourd'hui au sein de la famille de feu Mirzá Buzurg-i-Núri, qui était si renommé pour son caractère, son charme, et ses accomplissements artistiques et intellectuels, quelqu'un qui a prouvé être lui-même capable de maintenir les hautes traditions de cette illustre maison ?' 'Oui', répondis-je, 'parmi ses fils en vie, il y en a un qui se distingue par les traits mêmes qui caractérisaient Son père. Par Sa vie vertueuse, Ses hautes réalisations, Son aimante gentillesse et générosité, il a démontré la noble descendance d'un père noble.' 'Quelle est son occupation ?', me demanda-t-il. 'Il reconforte les découragés et nourrit les affamés.', répondis-je. 'Quel est Son rang et Sa position ?' 'Il n'en a pas', dis-je, 'si ce n'est se lier d'amitié avec les pauvres et les étrangers.' 'Quel est Son nom ?' 'Husayn-'Alí'. 'Dans laquelle des écritures de Son père excelle-t-Il ?' 'Son écriture favorite est la shikastih-nasta'líq.' 'Á quoi passe-t-Il son temps ?' 'Il parcourt les forêts et se délecte de la beauté de la campagne.' 'Quel âge a-t-Il ?' 'Vingt-huit.' La soif de savoir avec laquelle Mullá Ḥusayn me questionnait et le sentiment de délice avec lequel il accueillait chaque détail que je lui donnais, me surprirent grandement. Se tournant vers moi, le visage empli de joie et de satisfaction, il demanda à nouveau : 'Je suppose que tu Le rencontres souvent ?' 'Je Le rencontre souvent chez Lui', répondis-je. Il dit : « Lui remettrais-tu en main propre une confidence de ma part ?' 'Absolument', fut ma réponse. Il me donna alors un rouleau enveloppé dans une pièce de tissu et me demanda de Lui remettre le lendemain à l'aube. 'S'Il daigne me répondre', ajouta-t-il, 'aurais-tu la gentillesse de me faire connaître Sa réponse ?' Je pris le rouleau et, au point du jour, me levai pour accomplir son désir. En approchant de la maison de Bahá'u'lláh, je reconnus son frère Mirzá Músá qui se tenait debout à la porte et à qui je rapportai le but de ma visite. Il entra dans la maison et en ressortit rapidement avec un message de bienvenue. Je fus introduit en Sa présence et présentai le rouleau à Mirzá Músá

qui le déposa devant Bahá'u'lláh. Il nous pria tous deux de nous asseoir. Dépliant le rouleau, Il regarda son contenu et commença à nous lire tout haut certains passages. Je restais captivé en entendant le son de Sa voix et la douceur de sa mélodie. Il avait lu une page du rouleau lorsque, se tournant vers Son frère, Il dit : ' Músá, qu'as-tu à dire ? En vérité je dis que celui qui croit au Coran et reconnaît son origine divine et pourtant hésite, ne fût-ce qu'un moment, à admettre que ces paroles émouvantes sont dotées du même pouvoir régénérateur, a certes erré dans son jugement et s'est tenu loin du sentier de justice.' Il ne dit plus rien. Me congédiant, Il me chargea de porter à Mullá Ḥusayn, en cadeau de Sa part, un pain de sucre russe et un paquet de thé, et de lui transmettre l'expression de Son appréciation et de Son amour.

Je me levai et, empli de joie, me hâtai de revenir vers Mullá Ḥusayn et lui remettre les cadeaux et le message de Bahá'u'lláh. Avec quelle joie et exaltation les reçut-il ! Les mots me manquent pour décrire l'intensité de son émotion. Il sauta debout, reçut avec révérence les cadeaux de mes mains, et m'embrassa avec fougue. Il me prit alors dans ses bras, m'embrassa les yeux et dit : 'Ami chèrement aimé ! Je prie que, autant que tu as réjoui mon coeur, Dieu t'accorde une félicité éternelle et remplisse ton coeur d'un bonheur impérissable.' J'étais étonné de l'attitude de Mullá Ḥusayn. Je me demandai en moi-même quelle était la nature du lien qui unissait ces deux âmes ? Qu'est-ce qui avait pu allumer une telle amitié dans leurs coeurs ? Pourquoi Mullá Ḥusayn, pour qui la pompe et la condition de royauté n'était que la plus simple des bagatelles, avait-il exprimé un tel contentement à la vue d'un cadeau si insignifiant des mains de Bahá'u'lláh ? J'étais troublé par cette pensée et ne pouvais pénétrer son mystère.

Quelques jours plus tard, Mullá Ḥusayn partit pour le Khurásán. En me disant au revoir, il dit : 'Ne souffle mot à personne de ce que tu as entendu et été témoin. Que ce soit un secret enfoui en ton coeur. Ne divulgue pas Son nom, car ceux qui envient Sa position se lèveront pour Lui nuire. Lors de tes moments de méditation, prie que le Tout-Puissant puisse Le protéger, que, par Lui, Il puisse exalter les opprimés, enrichir les pauvres et relever les déçus. Le secret des choses est dissimulé à nos yeux. Notre devoir est d'élever l'appel du Jour nouveau, et de proclamer ce Message divin à tout le monde. Beaucoup d'âmes dans cette ville, répandront leur sang dans ce sentier. Ce sang irriguera l'Arbre de Dieu, entrainera sa floraison et projettera son ombre sur l'humanité.' »

Encore une fois la Providence divine avait conduit Mullá Ḥusayn-i-Bushrú'í vers la fin de sa quête -la plus importante de l'histoire de l'humanité.
